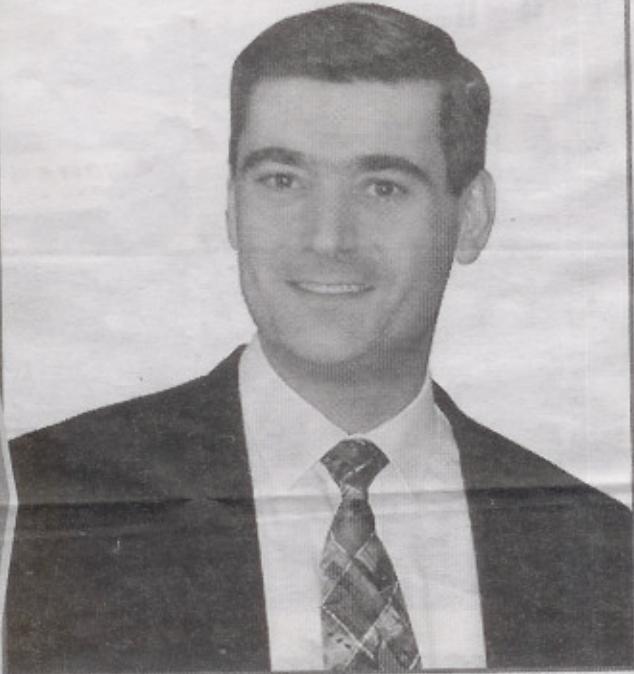


Entretien

avec François Pelletant, maire de Linas et conseiller général du canton de Montlhéry.

Certaines communes sont passées au travers des mailles des communautés d'agglo. Parmi celles-ci, Linas et son maire, François Pelletant.

François Pelletant pourrait bien céder aux sirènes de l'intercommunalité.



« Linas regarde vers le Val d'Orge »

Le Républicain : « On soupçonne aujourd'hui la Préfecture de vouloir bouleverser le paysage des agglomérations du département pour constituer de nouvelles entités de plus grande envergure. Le confirmez-vous ?

François Pelletant : Ce n'est pas vraiment la tendance qui semble se dessiner. La commission départementale de coopération intercommunale

se réunit très régulièrement. Nous en avions une vendredi dernier. Le préfet nous consulte afin d'identifier les déplacements des habitants d'un même secteur. Nous avons défini une carte du département avec 12 patates et autant d'intercos possibles...

Le Rép. : Pourquoi ne vous êtes-vous toujours pas investi dans une intercommunalité ?
F.P. : La première vague de

regroupements intercommunaux a donné lieu à beaucoup de rapprochements dits "politiques", ce qui n'est pas l'objectif initial. Ensuite, l'intercommunalité était censée simplifier la vie des collectivités locales et ce ne fut pas le cas. La preuve, la loi Chevénement est venue modifier la donne quelques années plus tard.

Le Rép. : Le Cœur du Hurepoix n'a jamais attiré votre atten-

tion ?

F.P. : Cet ensemble n'a jamais semblé tenir la route : il est plus le fruit de manœuvres politiques que d'un réel projet commun. A part la réalisation d'un restaurant scolaire intercommunal, j'aimerais bien connaître ses réalisations.

Le Rép. : L'avenir de Linas se conçoit seul ?

F.P. : Le préfet doit faire part de sa décision sur le futur découpage des différentes communautés d'agglomération courant juin : il a clairement fait savoir qu'un Val d'Orge étendu à l'ouest était une opportunité intéressante. Nous y travaillons car cela ne se conçoit pas sans Linas.

Le Rép. : Qu'est-ce que vous attendez d'une éventuelle entrée dans le Val d'Orge ?

F.P. : Le premier fléau du secteur, c'est bien entendu les transports. A Linas, nous sommes à la croisée des lignes RER B, C et D. Une interco pourrait permettre d'œuvrer efficacement pour des correspondances enfin satisfaisantes. Nous n'avons pas non plus de crèche sur la commune : ce serait l'occasion pour les familles d'avoir enfin une solution alternative et de bénéficier des tarifs des habitants du Val d'Orge. Enfin, nous avons un projet de résidence de retraités "les Sénioriales". L'agglo pourrait avoir un rôle à jouer ».

■ Propos recueillis par David Berthelem